

## **AGRICULTURE**

---

### **Le poids de l'agriculture en Suisse**

La Suisse recense plus de 50'000 exploitations agricoles, cultivant une surface totale de plus d'un million d'hectares, soit environ 20 hectares par exploitation. L'agriculture pèse 9 milliards de francs, concentre 3,1% de la population active du pays et contribue pour 0,7% à sa production économique totale. La production agricole indigène peut couvrir près de la moitié de la demande intérieure.

### **Un subventionnement onéreux et inefficace**

Après la suspension de ladite « politique agricole 2022 » par le parlement lors de la session de printemps 2021, censée garantir l'avenir de la paysannerie suisse et muter vers une production respectueuse de l'environnement, l'entrée en vigueur de cette réforme est probablement renvoyée au 1<sup>er</sup> janvier 2025.

L'agriculture suisse compte trois catégories de subventions fédérales : les paiements directs : 2,8 milliards par an ; la promotion de la production et des ventes : un demi-milliard par an ; les subsides fédéraux destinés aux améliorations foncières et aux constructions rurales : 80 millions de francs par an. Des subventions cantonales pour environ 300 millions par an complètent ces aides.

Cependant, selon une étude d'Avenir Suisse parue en 2018, le coût de l'agriculture suisse s'élèverait à 20 milliards de francs. En effet, en plus des subventions fédérales et cantonales de près de 4 milliards, il faut y ajouter 4 milliards de francs supportés par les consommateurs en raison des barrières douanières, 3 milliards aux entreprises en raison du blocage de la conclusion d'accords de libre-échange, et 7 milliards le coût des dégâts causés à l'environnement par l'agriculture. Enfin, les effets sur la santé causés par des denrées alimentaires issues d'une agriculture intensive n'ont pas été ou n'ont pas pu être chiffrés. Finalement, le citoyen-consommateur-contribuable est confronté à un prix des denrées alimentaires d'en moyenne 78% supérieur à celui qui prévaut dans les pays de l'UE. Et le paysan est loin de profiter de cette manne puisque Fenaco, Coop et Migros réalisent près de 7 milliards de chiffre d'affaires en fournissant des intrants aux agriculteurs.

### **Revenu décent pour l'agriculteur et agriculture durable**

L'agriculture suisse est bien trop chère, défailante, et ne profite qu'aux grands distributeurs : l'agriculteur ne vit pas décemment de ses revenus et le consommateur paie bien trop cher ses denrées alimentaires qui de surcroît nuisent à sa santé.

Il est nécessaire de découpler revenus et rendements agricoles. L'agriculteur a droit à un revenu décent, indépendamment de son niveau de production. Plutôt que de dépenser des milliards dans

## **AGRICULTURE**

---

une agriculture intensive nocive pour la santé, il est préférable de réorienter ces ressources pour financer les revenus agricoles. Les mesures à prendre sont donc les suivantes :

- Interdiction généralisée et immédiate des intrants de synthèse ;
- Promotion d'une agriculture à 100% biologique et durable ;
- Maintien des autres objectifs de la politique agricole ;
- Doublement des paiements directs afin de mieux soutenir les revenus agricoles.